



L'AURORE

BUREAUX: LILLE - 15, rue d'Angleterre - Téléphone: 972

5 DE CENTIMÈS

BAIX-TOURCOING

5 DE CENTIMÈS

BUREAUX: TOURCOING - 25, rue de Valenciennes - Téléphone: 45

Races tragiques

Rien n'aura été épargné sur cette terre au vénéré empereur François-Joseph. Il faut remonter aux dynasties légendaires de l'antienne Grèce pour trouver rassemblés dans une seule famille tant de drames qui épouvanteront les hommes.

celle que les poètes ont déjà rômée l'impératrice errante, et qui traîna sur toutes les mers son esprit inquiet, son âme insatisfaite. Accablé par tous ces coups de la Providence, le vieil empereur ne faiblissait pas. Plein de confiance en Dieu, plein de zèle pour sa patrie, il faisait face à l'orage de sa destinée, avec une dignité, un sérieux qui imposèrent le respect à la plus lointaine postérité.

Ferdinand, un jeune homme de 27 ans, presque inconnu, l'archiduc Charles-François-Joseph. Triste héritage que le sien. Moresca perspectives : Un empire qui, visiblement, se disloque. Une famille frappée par la foudre. Une Europe dont l'instinct lui est hostile.

ROME

Les condoléances du Saint-Siège à l'empereur d'Autriche

De notre correspondant particulier, le 29 : Le Saint-Père, dit l'Osservatore Romano, profondément ému en apprenant la nouvelle de l'excébrable attentat dont sont restés victimes l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Hongrie et son épouse, a envoyé à l'empereur François-Joseph l'expression de ses profonds regrets et de ses très vives condoléances.

Le collège Angélique reçu par le Pape

Dans la salle du Consistoire, hier matin, le Pape a reçu les professeurs et les élèves du collège Angélique anarcho-socialistes d'origine religieuse dominicaine des diverses maisons romaines. Le Rme B. Cornier, maître général des Frères Prêcheurs, rappela, dans son adresse au Souverain Pontife, le songe où saint Dominique se vit donner par saint Pierre un bâton et par saint Paul un livre. Bâton et livre symbolisent, dit le P. Cornier, les œuvres et la doctrine. Et il assura au Souverain Pontife que, pour l'action, soit pour l'enseignement, le collège Angélique s'inspirait en tout de ses directeurs et spécialement pour la formation intellectuelle.

Adveniat regnum tuum
Dieu protège la France!

Mardi 1^{er} juillet. — SAINT RUMOLD

La journée

Dimanche, la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, présidée avec un grand dévouement par le vaillant docteur Michaux, a remporté de brillants succès avec ses concours de gymnastique à Paris, Villiers, Marseille et Lens-le-Sannier.

La fête donnée au Parc des Princes par les 600 gymnastes catholiques de l'Union régionale de la Seine, l'un des groupes les plus importants de la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, a été présidée par le cardinal archevêque de Paris. En outre, manifestation de foi et de patriotisme, elle atteste également — et la presse adverse en convient — que les jeunes gens de nos patronages ne laissent pas un instant de vue de la formation technique et de l'entraînement, aux affilés des Sociétés « laïques » de préparation militaire.

Un assureur en Albanie que Bib-Doda et ses collègues, poursuivant leur marche victorieuse contre les « bandes ». Le prince de Wied a essayé de reprendre les pourparlers avec eux, mais ils exigent toujours son départ.

La police viennoise a mis fin à l'entraînement des volontaires pour l'Albanie.

Les Espirites profitent du gâchis pour prendre des villages aux Albanais.

A Colmar, la police allemande, mise en éveil par l'apparence fortifiée des toits couverts, a provoqué un incident ridicule.

La famille impériale russe a visité l'incendie anglais à Cronstadt.

Les constitutionnalistes mexicains ont couronné des délégués à Niagara.

Pour l'union des Eglises

Rien ne console tant le Cœur de Notre-Dame que de travailler à l'union des Eglises. Le principal moyen de la procurer est de former un clergé pieux, instruit et zélé. C'est pour cela que les missionnaires de l'Assomption ont fondé en Orient quatre Séminaires indigènes. Ils demandent aux catholiques de leur diocèse, dans cette œuvre importante et de grande portée, une Communion et une participation de nombreuses âmes participant pour cela à l'ŒUVRE DU PAIN QUOTIDIEN. Elle consiste à fournir aux quatre Séminaires indigènes des missionnaires de l'Assomption, la provision de pain nécessaire à une journée par une offrande de 50 francs. — Le bienfaiteur peut choisir la date à laquelle cette provision sera donnée. Au jour indiqué par le donateur, un témoignage de reconnaissance, une messe et des prières spéciales sont dites à ses intentions, une Communion est faite par un des jeunes séminaristes. — Les vrais amis de l'Œuvre sont les BIENFAITEURS ANONYMES qui fondent une journée de pain perpétuelle par un capital de 500 francs. Cette offrande donne droit tous les ans à une messe, au jour indiqué par le donateur, aux prières et aux sacrifices des séminaristes. — On peut aussi assurer : une demi-journée, 10 francs (à perpétuité, 250 francs) ; un quart de journée, 5 francs (à perpétuité, 125 francs). Adresser les offrandes à M. le procureur général, 7, rue Vital, Paris, XVI^e, ou à son Successeur en spécifiant bien pour l'ŒUVRE DU PAIN QUOTIDIEN des Séminaires orientaux.

Les Livres du P. Marie-Antoine

Un vol. in-16, 340 pages. 1 franc, port, 5 fr. 20. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.



La duchesse de Hohenberg et l'archiduc François-Ferdinand

abdique en faveur de son neveu, et François-Joseph monte sur le trône, à 18 ans, il doit pacifier l'empire, reconquérir la Hongrie pied à pied, au milieu d'embûches et de traverses sans cesse renaissantes. Les dangers personnels ne lui sont pas épargnés. En 1853, il manque d'être assassiné sur les glacis de Vienne par un inconnu qui le frappe à la nuque d'un coup de couteau. Six ans passent et voit que la condition de la France et du Piémont lui enlève la Lombardie. C'était la première étape vers Sadowa (1866). L'Autriche, à Sadowa, subit de nouvelles pertes : la Prusse l'expulse des duchés de l'Elbe et de la Confédération germanique. L'Italie lui ravit la Vénétie.

Un an après, Maximilien, empereur du Mexique, frère de François-Joseph, est fusillé à Queretaro. Sa femme, la princesse Charlotte, vit toujours, mais elle est folle.

Et dès lors, la tragédie de cet empire et de cette âme impériale va redoubler ses effets : en 1880, c'est son fils, l'ar-

chiduc Rodolphe, qui périt dans un duel-apens mystérieux, à Meyerling. Une prophétie se répand que l'empereur enterrera deux héritiers. Hélas ! il devait perdre sa femme, cette princesse évanouie de la non moins fatale maison de Bavière, avant de clore par un nouveau deuil la carrière de son deuxième successeur éventuel.

En effet, en 1889, l'archiduc Luchetti assassinait, sur les quais de Genève,

de la dernière guerre, la Serbie fut menacée, brimée, contrainte de renoncer à ses légitimes avantages.

« Voilà pourquoi si nous apprenons aujourd'hui, avec une horreur indicible, le forfait de Sarajevo, nous l'apprenons sans trop de surprise. Ce crime abominable est sans excuse. Il n'est pas sans explication. L'ordre de succession au trône appelle pour succéder à l'archiduc François-

Malgré leurs nuances diverses, tous les journaux s'accordent à reconnaître la perte que fait l'Autriche dans la haute personnalité de l'archiduc.

De l'Echo de Paris : Au point de vue intérieur, les idées de François-Ferdinand étaient assez connues, parce que ses actes parlaient clairement.

Le prince était un catholique ardent, ennemi des juifs et des calvinistes ; il voulait que l'empire austro-hongrois restât avant tout un empire catholique. Dans ce but, il ne cessa de favoriser la propagande ardente, menée en Bosnie-Herzégovine par Mgr Stadler, archevêque de Sarajevo, en faveur du mouvement boulangiste catholique et créa, il était en relations étroites avec le parti chrétien social, dont le leader fut autrefois le fameux docteur Lueger, ancien bourgmestre antisémite de Vienne. On prêtait à l'archiduc François-Ferdinand ces mots significatifs : « Les ennemis de l'Eglise sont les ennemis de notre patrie. »

De M. Edmond Hue, dans l'Autorité : Partisan d'une politique belliqueuse, François-Ferdinand était hanté par le souvenir des défaites passées. S'il avait su maintenir la paix parmi ses sujets, il aurait peut-être provoqué la guerre au dehors, car il ne faut pas oublier que c'est à lui, et à lui seul, que l'on doit l'attitude provocante de l'Autriche-Hongrie durant les récents événements d'Orient et que nous lui sommes redevables de la création de l'Albanie autonome.

De M. François Deloncle, dans Paris-Journal : Il avait la conception d'une politique large et prévoyante, ne sacrifiant plus l'intérêt des nombreuses races de l'Empire à l'hégémonie germanique, et leur faisant la place qui leur est due aux conseils et à la direction du gouvernement. Il voulait les concilier toutes, et sa sympathie allait notamment au projet d'une vaste fusion des élèves du Sud émancipés sous le contrôle d'une Autriche réorganisée.

Du Vorwarts (allemand) : François-Ferdinand portait l'espoir de tous les réactionnaires en politique intérieure, et il était en même temps le promoteur du soi-disant impérialisme autrichien. L'impérialisme autrichien, cette manifestation des armements et il avait mis son point d'honneur à créer une flotte puissante. De plus en plus notre alliance avec l'Autriche se révèle non comme une source de forces, mais comme une source de faiblesse. Le problème autrichien devient de plus en plus menaçant pour la paix de l'Europe. Pour que ce danger ne se transforme pas en terribles réalités, nous devons de toutes nos forces travailler à un rapprochement amical avec la France et l'Angleterre. Le danger de l'est de l'Europe ne peut être conjuré que par l'entente de l'ouest de l'Europe : les coups de revolver de Sarajevo sont, pour nous aussi, un sévère avertissement.

Du Times (anglais) : L'archiduc François-Ferdinand était, jusqu'à un certain point, une quantité inconnue en politique européenne. On discuta souvent les résultats possibles de son ascension au trône, mais on ne pouvait prédire avec certitude quelle ligne politique il mènerait dans les Balkans. Il eût suivi, il était impétueux et de tempérament vif, en raison du sang slave qui courait dans ses veines. Il avait aussi l'esprit des Bourbons, mais il possédait également beaucoup de cette habileté et de cet opportunisme adroit qui merque les Habsbourg.

Toujours hostile aux magyars, il ne cachait pas qu'il était partisan de la politique dite de tréanisme, qui vise ostensiblement à ajouter à la double monarchie un troisième grand Etat slave. Cependant, les tendances de l'arobiduc vers les Slaves du Sud n'étaient pas illimitées. C'étaient les Croates catholiques qui attirèrent surtout et c'est par eux qu'il espérait remplir cette mission catholique qu'il croyait imposée à la monarchie dans les Balkans.

Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, a fait parvenir de son côté l'expression douloureuse de sa sympathie à l'empereur pour ce nouveau deuil si grave qui frappe la maison de Habsbourg, et il a envoyé en même temps ses condoléances au chancelier d'Autriche-Hongrie, comte Berchtold.

Une réflexion incidente de notre article du 20 juin dernier, « Républiques italiennes », pourrait faire croire que M. le comte della Torre se serait dans ses discours ou dans ses actes, écarté des directions pontificales. Nous tenons à rectifier cette méprise, possible d'ailleurs, en précisant que M. le comte della Torre, nous l'avons toujours dit, de la pleine confiance du Saint-Siège.

La Fédération gymnastique et sportive des patronages de France

Troisième concours de l'Union régionale de la Seine

Le troisième concours de gymnastique de l'Union régionale de la Seine fut fêté par un temps splendide. Dès l'aube, 196 Sociétés comprenant environ 5 000 gymnastes quittent leurs sièges respectifs pour se rendre au Parc des Princes où, pendant toute la matinée, elles



Arrivée de S. Em. le cardinal Amette au Parc des Princes pour assister à la messe militaire de l'U. R. S.

devenaient prendre part au grand concours régional annuel. Ce fut de 6 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du matin une série d'exercices des plus variés où chaque groupe faisait honneur aux directeurs et instructeurs dévoués qui travaillent à la formation militaire de ces jeunes gens de nos patronages catholiques.

A 10 h. 40, la sonnerie « cessez le feu » marque la fin du concours et, sous la direction du

monteur général, les Sociétés se formèrent en huit colonnes faisant face à l'autel dressé dans la tribune d'honneur où devait se célébrer le Saint Sacrifice de la messe.

Le drapeau régional confié l'an dernier à la Société l'Avant-Garde de Montigny, prit place avec sa garde au pied de l'autel, tous les autres drapeaux se massèrent à droite et à gauche

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

La messe terminée, toute l'assistance entendit le chant à Jeanne d'Arc A l'Étendard, pendant que Son Eminence se rend avec ses suites jus-

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.



L'archiduc héritier Charles-François-Joseph, l'archiduchesse Zita et leurs deux enfants

de la dernière guerre, la Serbie fut menacée, brimée, contrainte de renoncer à ses légitimes avantages. Voilà pourquoi si nous apprenons aujourd'hui, avec une horreur indicible, le forfait de Sarajevo, nous l'apprenons sans trop de surprise. Ce crime abominable est sans excuse. Il n'est pas sans explication. L'ordre de succession au trône appelle pour succéder à l'archiduc François-

Mouvements d'ensemble exécutés par près de 5 000 gymnastes

qu'à la tribune dressée sur la pelouse au milieu des rangs des gymnastes. M. le chanoine Couget, sous-directeur des œuvres de jeunesse, prend la parole pour remercier Son Eminence d'avoir bien voulu se rendre en personne encourager cette œuvre si précieuse de foi et de patriotisme. Il fut étonné de ces groupements de vrais enfants de la France.